

Hommage du vice à la vertu : la gourdasse Pécrresse et l'ami des salafs Askolovitch enragent contre nous

écrit par Antiislam | 21 novembre 2016



Le camp d'Ali Juppé enrage.

La gourdasse, Valérie Pécrresse, d'abord:

PRIMAIRE DE LA DROITE – Comment expliquer l'effondrement du maire de Bordeaux dans la dernière ligne droite de la primaire des Républicains? Les juppéistes ont une première explication. Invités à commenter ce lundi dans les matinales le score décevant d'Alain Juppé, arrivé loin derrière François Fillon, **Jean-Pierre Raffarin et Valérie Pécrresse ont tous deux dénoncé la déferlante ordurière orchestrée sur les réseaux sociaux par l'extrême droite et certains soutiens sarkozystes pour miner la campagne de celui qui fut longtemps le chouchou des sondages.**

Sur France Inter, la présidente LR de la région Ile-de-France, qui avait abandonné François Fillon pour se rallier à Alain Juppé, s'en est pris « à la campagne nauséabonde de diffamation sur ses relations avec l'islamisme ». « On lui a reproché des compromissions avec l'islamisme et ça, ça a été un fil rouge de la campagne sur les réseaux sociaux, un fil rouge délétère qui a miné une partie de sa campagne », assure l'ancienne ministre de l'Enseignement supérieur.

Au même moment sur BFMTV, l'ancien premier ministre Jean-Pierre Raffarin se désolait qu'Alain Juppé ait été « victime de fausses accusations parfois graves » tandis que François Fillon avait lui été « protégé ».

Le spectre « d'Ali Juppé »

En ligne de mire des juppéistes, l'avalanche de fausses informations et de moqueries qui n'ont cessé de tourner sur Facebook et Twitter autour du sobriquet « Ali Juppé ». Comme vous l'expliquait très tôt dans la campagne Le HuffPost, des rumeurs nées il y a plusieurs années dans le milieu de l'extrême droite bordelaise présentant Alain Juppé comme un allié des Frères musulmans ont depuis fait tache d'huile sur les réseaux sociaux, envahissant des pans entiers de la fachosphère avant d'être reprises par des soutiens de Nicolas Sarkozy.

La semaine dernière, Patrick Karam, orateur national de l'ancien président, se fendait d'une tribune dans Atlantico accusant Alain Juppé de s'être compromis avec les Frères musulmans... au prix d'une mauvaise foi spectaculaire reprenant des phrases hors de leur contexte et manipulant la chronologie des faits. L'équipe d'Alain Juppé

avait dû répliquer à la dernière minute dans Le HuffPost pour rétablir la vérité. Mais le travail de sape était déjà bien entamé sur les réseaux sociaux où les #NS2017, ces soutiens numériques hardcores de l'ancien président, participaient à la curée. D'autant qu'il a trouvé d'autres relais dans cette primaire, notamment du côté du candidat Jean-Frédéric Poisson.

Ces égouts du web, qui ne sont pas sans rappeler les campagnes de désinformation des pro-Trump aux Etats-Unis, expliquent-ils à eux seuls la déferlante Fillon? Probablement pas étant donné l'impressionnante avance du député de Paris qui, dans la dernière ligne droite, au moment où il remontait dans les sondages, a vu lui aussi des comptes l'attaquer sur des pseudo-compromissions avec l'islam.

Mais pour Alain Juppé, c'est une question de principe. « C'est quelque chose qui a beaucoup blessé Alain Juppé, pense Valérie Pécresse. Et je pense qu'il aura à coeur de rétablir son honneur »

<http://www.huffingtonpost.fr/2016/11/21/ali-juppe-les-juppeistes-denoncent-une-campagne-nauseabonde/>



Celui qui se présente comme l' « ami des salafs » (sic) , le journaliste Claude Askolovitch, n'est pas en reste. Il faut lire ce texte pour comprendre ce que c'est que l'aveuglement idéologique d'un fanatique:

Les ennemis de Juppé ont voulu faire de lui un allié des Frères musulmans pour jouer de la peur et de l'islamophobie. Ça a pris. [...] Autant le dire tout de suite. Dans ce qui l'aura déstabilisé, le fascisme aura joué son rôle. On parle ici du fascisme comme de la diffamation organisée d'un homme, par le mensonge et la propagande, en faisant appel à la peur et au racisme, et à l'islamophobie.

On peut tout dire sur ses choix politiques, son âge, ses raideurs, l'illusion peut-être de ses postures. Mais il est une limite, franchie depuis longtemps contre Alain Juppé. Depuis des semaines, celui que la fange d'internet a surnommé « Ali Juppé », est présenté comme un fourrier de l'islamisme, complice avéré ou idiot utile des frères musulmans. Dans le contexte de la droite, ceci est fait pour tuer. Cette opération mobilise la fachosphère, mais pas seulement. Elle est l'occasion d'une connexion entre le sarkozysme, ses marges et l'extrême droite: UNE recomposition in vivo aux détriments d'un homme n'ayant pas marché dans le préjugé du moment. (1)

[...]

Habiller Juppé en naïf ou en cheval de Troie

Que ce moment ressorte, dans une primaire marquée de radicalisation, est limpide et malhonnête. Il faut faire dire autre chose à Juppé que ce qu'il dit, aujourd'hui. Il faut l'habiller en naïf ou en cheval de Troie, et assimiler sa bienveillance envers la société française à une trahison.

Juppé ne serait, dans ce pays, que l'éclaireur des frères musulmans

Dans ce registre, le sarkozyste Karam n'est pas seul. Il est accompagné et précédé. Il est le dernier interprète d'un air aberrant: Juppé ne serait, dans ce pays, que l'éclaireur des frères musulmans. On ressort donc l'affaire cairote. On la mixe avec son soutien à la construction d'une mosquée à Bordeaux –[affaire gonflée et montée par l'extrême droite](#), mais qui vit et tourne. On suggère. Juppé est «le grand Mufti de Bordeaux». Cela attache, mais cela prend? Cela fait du monde.

Ivan Rioufol, chroniqueur du Figaro, donne le ton. [S'interrogeant un jour sur la «naïveté»](#) de Juppé, [rappelant un autre](#) qu'il n'est pas son candidat, puisque:

«Je le crois même dangereux, à l'entendre vouloir trouver l' »apaisement » avec un islam colonisateur. Son refus d'envisager l'épreuve de force avec ce totalitarisme, au nom d'une mensongère « identité heureuse », le fait se rapprocher sur ce point du Philippe Pétain de Vichy dont le pacifisme, soutenu par la gauche, conduisit à la collaboration avec l'occupant.»

Juppé-Pétain. L'imbécilité, comme souvent chez Rioufol, vient au secours de la haine. Elle ne s'en expose pas moins dans le quotidien de référence des droites.

L'argument de la «mosquée géante»

[...] Cet argument de la «mosquée géante» est une diffamation locale, qui revient en boucle... Les islamophobes patentés de «Riposte laïque», [dans un montage video](#), renvoient Juppé aux enfers islamistes.

Jean-Frédéric Poisson, qui n'en veut pas simplement aux lobbies sionistes d'Amérique, [le trouve évidemment](#) sous influence frériste: «Il y a une proximité entre Alain Juppé et les Frères musulmans, au moins à Bordeaux»

Bordeaux donc.

Dans ce paysage, un homme est diffamé au passage, comme preuve de la fraternité entre Alain Juppé et les frères: [Tarek Oubrou](#), l'imam de Bordeaux, un des intervenants du débat public sur l'Islam, dont la modération est la marque de fabrique, singulièrement sur la question du voile. Sa place auprès de l'homme politique, heureuse preuve d'un dialogue possible entre un édile musulman et une ville de droite, devient une infamie. Oubrou, en effet, dissimulerait. Oubrou, en effet, serait le contraire de ce qu'il montre. Non pas l'homme pondéré qui s'exprime couramment, mais «un antisémite, un christianophobe, un anti-Français et un agent infiltré en service commandé pour une organisation terroriste».

[On cite ici un site étonnant](#) dans ce paysage: Europe-israel, souvent qualifié «*d'ultra sioniste*», défendant Israël et les juifs sur une ligne islamophobe, qui mène la campagne anti-Oubrou avec comme témoin à charge un militant musulman au bavardage d'aventurier, Omar Djellil, connu [pour avoir fréquenté le FN](#) à Marseille, désormais témoin clé d'une intoxication. Celle-ci monte en puissance au fil des semaines. Elle vise moins Oubrou qu'elle ne cible Juppé.

Juppé islamiste? Des braves gens sont prêts à croire cette folie. Elle est politique. Elle dit un moment et des convergences.

Qu'on trouve à l'origine –pour Oubrou- un site de bonne audience dans les communautés juives n'est pas innocent. Les juifs, dont beaucoup sont à vif sur la question d'Israël et de l'antisémitisme, sont des relais d'opinion délibérément choisis par les extrêmes. Que ce site se retrouve en symbiose avec l'extrême droite n'est pas indifférent. Que les troupes sarkozystes, sur les réseaux sociaux, s'emparent du même thème, est logique et aberrant. Sur twitter, des comptes siglés NS2017, la marque de ralliement des plus engagés du sarkozysme, reprennent les «informations» concernant Oubrou et Juppé, et les extrapolent. On voit des sarkozystes reprendre alors le surnom «Ali Juppé», [inventé par l'extrême droite contre le bordelais](#). Le sarkozysme cousine avec la fachosphère. On ne sait pas si on apprend quelque chose, ou si une tendance se confirme

[Claude Askolovitch](#)

<http://www.slate.fr/story/129107/campagne-contre-juppe-islamophobie>

(1) Il reconnaît in petto la justesse de notre dénonciation de l'islamophilie de Juppé, puisqu'il appelle la lutte contre l'islam « le préjugé du moment ».